

Côte-d'Or- Vente des Vins Nuits-Saint-Georges : les cours ont flambé

le 18/03/2013 à 05:00 | Franck BASSOLEIL Vu 1058 fois



Une ambiance festive et haussière a prévalu hier. Photo F.B.

Cette vente a surpris les professionnels par l'ampleur de sa hausse. Après une vente atone l'an dernier, cette année a été brillante.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas à la Vente des vins du domaine des Hospices de Nuits-Saint-Georges. Autant l'an dernier elle avait été sans éclat, autant elle a surpris tout le monde cette année.

Le montant total de cette vente a atteint 646 500 €, soit une augmentation de 23,6 % par rapport à l'an dernier (522 900 €).

Avec une hausse de 27,25 % du prix moyen de la pièce de vins rouges, cette vente a davantage répercuté les évolutions du marché. Les professionnels ne l'avaient pas prévu. On citera de mémoire le résultat des vins blancs (24 000 €) qui est anecdotique et donc la baisse de leur prix moyen (- 18,37 €) n'est pas significative, d'autant que ça ne porte que sur trois pièces sur un total de 115.

Des performances

Il y a eu des augmentations importantes, comme le lot de nuits-saint-georges 1^{er} cru Les Boudots qui s'est arraché à 9 000 € par le domaine Philippe Charlopin à Gevrey-Chambertin, alors que cette même cuvée avait été achetée 6 600 € par des Belges l'an dernier. Dans bien des cas, les cours ont doublé. On le voit avec les nuits-saint-georges 1^{er} cru Les Porets qui sont passés de 3 700 € en 2012 à 6 000 € hier. Les premiers crus Les Saint Georges sont également passés de 5 600 à 8 500 €

On remarque qu'il y a eu plus d'acheteurs français que l'an dernier et que ce sont des domaines de la côte qui ont une activité de négoce qui ont souvent acheté. Pour la maison Jean-Claude Boisset qui est traditionnellement un gros faiseur, ces hausses sur les vins rouges s'expliquent à la fois par le marché et la qualité du millésime. « Il y a une hausse globale du marché du vrac qui se répercute forcément sur les villages et les premiers crus », explique ainsi Yannick Martel qui pense aussi que les petits négociants ont trouvé une clientèle qui est prête à acheter à ces prix. C'est d'autant plus intéressant pour eux que cette hausse permet finalement une valorisation marketing de leurs produits qui sont par ailleurs bien cotés. Georges Legrand, de la maison Boisset également, trouve d'ailleurs ça normal : « C'est une vente de charité qui bénéficie à un hôpital et finalement, ça fait du bien au marché des nuits-saint-georges, pour leur réputation. »

L'effet millésime

On pourra aussi trouver des explications en invoquant l'effet millésime. Les amateurs sur ce marché de niche des Hospices de Nuits-Saint-Georges ne sont pas trop regardants au prix, pourvu qu'ils aient la qualité. Une petite maison de négoce nous expliquait à l'issue de la vente qu'elle n'était pas à 400 € près sur une pièce, car ce ne fait finalement qu'un euro de différence par bouteille. Des clubs d'amateurs ont également fait ce calcul : « Depuis vingt ans, nous achetons deux pièces à cette vente. On s'est groupé et certains en prennent quelques magnums, d'autres six bouteilles et ça nous revient à 30 € la bouteille, tout compris », selon Hervé Gaboreau, un Nuiton. Les motivations de ces acheteurs sont d'ailleurs variées. Pierre Mostacci (AGEF) a acheté en partenariat avec J.-C. Alexandre (directeur MFR) pour leurs réceptions d'entreprise et « pour soutenir la réputation des Hospices. »